

Lénine au Nouvel An des ouvriers de Vyborgskaïa Storona

Ilya Gordienko¹⁹

La nouvelle année 1918, première année de la Russie socialiste, fut célébrée par Lénine et Kroupskaïa avec les ouvriers de Vyborgskaïa Storona. Au nom des prolétaires de Pétrograd, le Soviet d'arrondissement les invita à une soirée du Nouvel An dans la salle Blanche de l'école d'artillerie Mikhaïlovski.

Le programme de cette soirée du Nouvel An avait été minutieusement élaboré. Un se demanda pourtant : pouvait-on danser ? Quelqu'un avança un « argument de poids » : de quel œil Lénine, invité à cette soirée, verrait-il les *krakowiaks* et les valse ? Mais ces doutes furent balayés par le vieux bolchévik [Tchougourine](#), membre du Comité exécutif du Soviet d'arrondissement et du Comité du parti du quartier Vyborgskaïa Storona qui connaissait Lénine depuis l'exil à Paris et avait suivi ses conférences à l'école du parti à Longjumeau. Il déclara que Lénine verrait d'un très bon œil les danses, car rien de ce qui est humain ne lui est étranger.

On dansa donc. Mais l'arbre de Noël fut catégoriquement refusé, comme « préjugé bourgeois ». Ce n'est que beaucoup d'années plus tard que la tradition de l'arbre du Nouvel An fut reprise en Russie soviétique, mais totalement privée de son contenu religieux.

Tout le monde attendait avec impatience l'arrivée de Lénine et de Kroupskaïa. Alors qu'il ne restait que quelques minutes avant minuit, on décida que Lénine ne viendrait pas.

Mais à cet instant parut dans la salle la « vieille année » sous les aspects d'un vieillard croulant, coiffé d'une toque de fourrure, vêtu d'une pelisse avec un bâton crochu à la main. Il grimpa en soupirant sur la scène et se mit à se lamenter d'être si vieux. Alors surgit sur la scène une jeune ballerine déguisée en Blanche-Neige, annonça qu'elle était l'Année Nouvelle et chassa le vieillard. Les montres marquaient minuit. La nouvelle année 1918 était là.

19 Gordienko, Ilya Mitrofanovitch (1884-1957). Ouvrier métallo, bolchevik depuis 1905, participant actif à la Révolution de Février 1917. Député et membre du Comité exécutif du Soviet du district de Vyborg, élu par les ouvriers de l'usine Nobel. Proche collaborateur de Kroupskaïa dans l'organisation de l'éducation préscolaire dans ce district. Participe à la formation et à l'entraînement de la Garde rouge de Vyborg. En Octobre, chef du quartier général régional de la Garde rouge. Participe à la guerre civile. S'investit ensuite dans le travail du parti et des syndicats et est l'auteur du récit *Le premier Vyborg* (1934), publié avec une préface de Maxime Gorky. (Note MIA)

Le président du Soviet de Vyborgskaïa Storona félicita l'assistance à l'occasion du Nouvel An. L'orchestre entama une valse. À ce moment, Lénine et Kroupskaïa arrivèrent. Ils voulaient passer inaperçus, mais pour entrer il fallait traverser la scène. Or, dès qu'ils apparurent, les danses s'arrêtèrent et l'orchestre entonna l'*Internationale*. Tous les regards étaient fixés sur Lénine et sur Kroupskaïa qui se tenait à ses côtés. La musique se tut, mais personne ne bougeait, tout le monde attendait ce qu'allait dire le guide du Parti et du peuple, le chef de l'État, si proche et si cher...

Lénine commença son discours. Il parlait des difficultés que réservait l'année nouvelle, difficultés suscitées par la contre-révolution intérieure et internationale, mise en fureur par la victoire du prolétariat. En concluant sa brève allocution, Lénine exprima la certitude inébranlable que la classe ouvrière allait vaincre, que le socialisme triompherait. C'est par un vivat en l'honneur des ouvriers de Vyborgskaïa Storona et du prolétariat de Pétrograd que Lénine termina son discours du Nouvel An.

Et de nouveau s'élevèrent les accents de l'*Internationale*.

Lénine pendant la révolution. Moscou : Éditions de l'Agence de presse Novosti, 1970, pp. 306-308.